Document généré le 11 oct. 2024 23:47

Revue d'histoire de l'Amérique française

TRÉPANIER, Pierre, *Siméon Le Sage ; Un haut fonctionnaire québécois face aux défis de son temps (1867-1909)*. Montréal, Les Éditions Bellarmin, 1979, 192 p. 8,00 $.

Andrée Désilets

Volume 36, numéro 4, mars 1983

URI : https://id.erudit.org/iderudit/304109ar
DOI : https://doi.org/10.7202/304109ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Désilets, A. (1983). Compte rendu de [TRÉPANIER, Pierre, *Siméon Le Sage ; Un haut fonctionnaire québécois face aux défis de son temps (1867-1909)*. Montréal, Les Éditions Bellarmin, 1979, 192 p. 8,00 $.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *36*(4), 601–603. https://doi.org/10.7202/304109ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

TRÉPANIER, Pierre. *Siméon Le Sage; Un haut fonctionnaire québécois face aux défis de son temps (1867-1909).* Montréal, Les Éditions Bellarmin, 1979, 192 p. 8.00 $

L'oeuvre unit l'ancien et le moderne, en s'attaquant à une nouvelle strate de l'histoire politique, à un niveau du pouvoir non étudié jusqu'ici.

D'autres études du genre pourraient peut-être élargir l'histoire politique québécoise du XIXe siècle et même la refaire. Malheureusement, ce serait utopique d'en faire le souhait. On sait bien que la documentation à cette fin n'existe pas. Le cas de Le Sage est exceptionnel en ce sens, et la chance de Trépanier restera probablement unique en historiographie québécoise. L'auteur a pu disposer d'une abondante documentation, surtout constituée de la correspondance privée de Le Sage.

Dans la foulée de Marcel Hamelin, Trépanier produit une oeuvre dont la facture est classique, dont la qualité d'analyse est rassurante et dont la valeur intrisèque est indéniable. On peut à peine regretter un langage à résonance marxiste, qui ne convient pas au sujet et qui perce à l'occasion, ici ou là, surtout dans l'introduction. L'ouvrage porte sur Siméon Le Sage, «belle figure de notable québécois» et «membre du groupe dirigeant franco-québécois». Elle se limite à l'oeuvre de Le Sage comme assistant-commissaire de l'Agriculture et des Travaux publics, plus particulièrement à son discours sur l'agriculture et ses corollaires: la colonisation, l'immigration et le rapatriement.

Dans un premier chapitre, qui constitue la pièce la plus originale, l'auteur décrit l'administration publique, présente une analyse du personnel du Département auquel Le Sage est attaché pendant plus de vingt ans, et situe la carrière de Le Sage au sein de ce Département. Dans les chapitres qui suivent, l'auteur se trouve à exposer un aspect de la politique provinciale des années 1867 à 1888, en analysant le discours de Le Sage. Un dernier chapitre, *Le Sage et les Travaux publics*, fait un peu figure de hors-d'oeuvre, tant la matière en est maigre. Mais il est commandé par l'itinéraire même du personnage qui, lors du dédoublement du ministère de l'Agriculture et des Travaux publics, passe aux Travaux publics où il demeure de 1888 à 1909.

Même si Le Sage a pu avoir un poids déterminant sur l'orientation des politiques autour desquelles gravite l'étude, celle-ci, dans son ensemble, apporte peu de lumières nouvelles. Ce qui est décevant, parce que cela laisse croire qu'aborder les grandes politiques d'une période donnée du point de vue des ministres ou de celui des hauts fonctionnaires de l'État serait souvent équivalent. L'étude de Trépanier confirme donc, par une démarche qui ne saurait prêter au doute, les conclusions des études spécialisées ou générales sur la fin du XIXe siècle, alors que l'agriculture marquait encore l'évolution du Québec, même si l'avènement de l'ère industrielle la condamnait à un recul.

Au-delà d'elle-même, l'oeuvre, dans son état actuel, illustre le problème que cause la publication morcelée d'une thèse de doctorat. Pour comprendre à fond certains passages du présent volume et même pour avoir la bibliographie complète sur laquelle repose l'oeuvre, le lecteur doit recourir à des études thématiques sur Le Sage, déjà publiées dans diverses revues. Pour retrouver Le Sage en entier, il faut se promener allègrement de l'*Action Nationale* à la *Revue de l'Université d'Ottawa* en passant par la *Revue d'histoire de la Société historique Nicolas-Denys*. D'autre part, il est triste de penser que Le Sage, qui n'a pas l'envergure

pour nourrir de multiples études, ne soit pas circonscrit dans une seule publication.

À partir d'une telle expérience, on pourrait souhaiter que l'aménagement des thèses de doctorat en vue de la publication se fasse par une chirurgie interne plutôt que par une dissection. On sait qu'il y a place pour une telle opération dans la plupart des thèses de doctorat, qui sont destinées moins à la lecture courante qu'à la discussion en cercle fermé puis à la consultation. Mais l'opération ne devrait pas se faire aux dépens de l'unité du sujet et de l'image qu'en retient le lecteur.

Département d'histoire
Université de Sherbrooke

ANDRÉE DÉSILETS